

La question du partage

Chaque été, le Petit Môle accueille le troupeau de Lionel Gavillet. Entre bêtes et randonneurs, le calme règne... sauf rares exceptions.

Ce sont soixante-cinq génisses qui bénéficient chaque année d'un traitement de faveur : d'une retraite estivale au grand air sur l'alpage du Petit Môle. Ainsi, l'éleveur marcellanais Lionel Gavillet peut s'affranchir d'une partie de ses ruminants, qui s'autonourrissent aux belles herbes de montagne et empêchent la végétation de recouvrir l'ensemble de la pente. Là-haut, les bovins ne sont pas seuls, car le Petit Môle est parmi les lieux les plus fréquentés de la montagne. Randonneurs, traileurs et VTTistes affluent sur le site toute l'année et se comptent même par milliers à la belle saison. Pourtant, ceux qui décident de poursuivre la montée vers le sommet du Môle au-delà des chalets d'alpage traversent le parc de Lionel Gavillet en empruntant le passage d'homme et côtoient les belles Montbéliardes. Néanmoins, l'éleveur se veut rassurant : *« la cohabitation ne va pas si mal. »*

« Dans la très grande majorité des cas, décrit l'agriculteur, les personnes traversent l'alpage sans dégât et respectent notre travail. » De plus, il dit recevoir les compliments de marcheurs qui comprennent que les agriculteurs nourrissent la population et préservent le paysage naturel alpin. Cependant, il lui est arrivé de se faire critiquer par des randonneurs parce qu'il monte voir ses bêtes en 4x4 plutôt qu'à pied, mais c'est franchement à la marge.

Une mésaventure beaucoup plus dramatique a eu lieu lorsqu'un soir, des randonneurs affamés ont chapardé des piquets en bois de l'enclos des vaches pour faire un foyer et

alimenter un barbecue. *« C'est un exemple flagrant d'ignorance des bonnes pratiques en montagne »*, se désole Lionel Gavillet.

Une autre tendance inquiète Lionel Gavillet. *« De plus en plus de randonneurs pratiquent leur exercice physique en nocturne pour éviter les heures d'affluence et la chaleur estivale »* constate-t-il. Le hic, c'est que la traversée d'un alpage à la frontale risque d'affoler les bêtes et causer des accidents. *« Les bovins apprécient, eux aussi, le calme de la nuit. »*

Enfin, les désagréments les plus importants sont sans doute dûs au meilleur ami de l'homme. *« On ne sait jamais la réaction d'un animal, prévient Lionel Gavillet. Autant un chien non attaché peut attaquer une vache sans raison, autant une vache peut se défendre en donnant un coup de sabot fatal au chien. »* La baignade canine dans l'abreuvoir est un autre souci. *« Comme nous, les vaches aiment boire une eau propre, rappelle l'alpagiste. Faire prendre un bain à son chien dans l'abreuvoir, même par temps très chaud, n'est pas un cadeau pour le troupeau. »*

Ainsi, malgré quelques rares incivilités, la cohabitation entre le troupeau de Lionel Gavillet et les nombreux usagers du Môle demeure globalement harmonieuse. Préserver la montagne passe par un comportement responsable, afin que alpagistes, animaux et visiteurs puissent continuer à profiter sereinement de cet espace de partage exceptionnel.

